

المملكة المغربية



المندوبية السامية للتخطيط

ⵜⴰⵎⴳⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴳⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵏⵓⵔⵉⵜ

HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN

Direction Régionale de Souss Massa

La vocation économique de la région Souss Massa.

*Eléments introductifs et pistes de
réflexion*



Décembre 2019

La vocation économique de la région Souss Massa. *Eléments introductifs et pistes de réflexion*

Le Haut Commissariat au Plan a publié en juin 2019, les données provisoires de la comptabilité nationale au titre de l'année 2018. Ces données reprennent l'essentiel des agrégats nationaux et leur évolution d'une année sur l'autre. En attendant la publication du détail aux niveaux régional et sectoriel, les données de 2017, dans leur version définitive, serviront de référence à cette note.

Au niveau des indicateurs régionaux, les données de 2017 font état d'un taux de croissance du PIB (en volume) de la région Souss Massa évalué à (1,1%), plaçant ainsi cette région à l'avant dernière place parmi les 12 régions du Royaume. Cet état de fait, soulèvera des interrogations et forcera la polémique pour essayer de comprendre les tenants et aboutissants du constat. En terme du PIB en prix courant, la région aura, quand même, enregistré une croissance évaluée à (2,3%) en 2017 par rapport à l'année 2016, mais reste toujours en deçà de la moyenne nationale (4,9%).

Pour apporter des éléments de réponse à ce débat, on analysera par la présente note, le parcours de la région sur une période quinquennale (2013- 2017), afin de dégager les traits saillants de son profil économique. Cette note clôturera enfin sur certains questionnements et suggestions, à même de mieux cerner les réalités de la région.

1- Une région occupant une position moyenne

La région Souss Massa, aura gardé un rang presque constant comme 6^o région à créer la richesse, au niveau national avec (6,6%) du PIB national. Elle se classe ainsi après les cinq régions créatrices

ensemble d'environ (75,8%) du PIB national : Casablanca (31.9%), Rabat (16.2%), Tanger (10,5%), Fès (8,7%) et Marrakech (8,5%).

L'évolution annuelle du PIB régional sera marquée par un trend baissier depuis 2015, et reflétera la nature de la campagne agricole ambiante, d'une année sur l'autre.

La répartition du PIB régional par grands secteurs économiques reflétera à travers les années, l'importance relative du tertiaire qui frôlera régulièrement les (50%), conjugué à des parts presque égales du primaire et secondaire, avec un léger mieux pour le premier.

La structure du PIB régional par secteurs d'activité sera plus contrastée si l'on considère les trois secteurs traditionnellement importants pour l'économie régionale : l'agriculture (14,5% du total), le tourisme (5,7%) et la pêche (3,9%). Rapportés au PIB national pour chaque secteur, la contribution de chacun des trois sera respectivement (8,4%, 15,1% et 24,2%).

Ainsi les ATP, contribuent-ils à la création de la richesse au niveau national, beaucoup plus qu'au niveau régional. Ce constat appelle à une analyse plus poussée pour esquisser des pistes de réflexion à même de mieux comprendre ce constat contrasté.

2- L'agriculture: la dynamique alternée

La contribution du secteur dans la création du PIB agricole national avoisine en moyenne les (9%) pendant la période (2013-2017) avec des fluctuations d'une année sur l'autre, au gré des campagnes agricoles ainsi vécues.

Il n'en demeure pas moins que la région, se verra occuper un rang incompatible avec son potentiel et ses performances à l'export. Le secteur apparaîtra ainsi comme ayant atteint ses limites quant à la genèse de valeur ajoutée additionnelle. Ce même constat sera corroboré par les indicateurs d'emploi du secteur : 65% de la population active rurale et 36% pour l'ensemble des deux milieux.

La structure de l'emploi agricole selon la situation dans la profession, appuiera d'avantage notre constat : 38% des actifs occupés y sont des salariés dont 20% sont des saisonniers. L'emploi salarié pérenne occupera ainsi moins de 20% dans le secteur et presque 60% des actifs occupés sont soit des exploitants indépendants, soit des travailleurs non rémunérés. Il est donc à redouter que le secteur ne soit un réservoir latent du travail non rémunéré.

La situation du secteur agricole, sera résumée comme suit : premier créateur de richesse au niveau régional, genèse d'une valeur ajoutée en mal d'évolution annuelle, contribution mitigée au PIB agricole national, faible potentiel à créer l'emploi pérenne (non saisonnier) ... Les pistes de réflexion suggérées pour mieux diagnostiquer le profil ainsi résumé seraient : la compétitivité économique du produit de la région, la répartition de la valeur ajoutée agricole et donc la capacité à créer des emplois additionnels, la part du travail non rémunéré dans l'agriculture, la relation PIB agricole et potentiel d'emploi, la capacité du secteur à pérenniser l'emploi et à en sauvegarder l'existant...

3- Le tourisme: un secteur en mal de compétitivité

La région est considérée comme deuxième pôle touristique au niveau national, eu égard à l'infrastructure d'accueil et aux flux de visiteurs et nuitées réalisées. Ce constat sera nuancé, si l'on prend comme facteur de positionnement, la valeur ajoutée générée par le secteur : Casablanca sera ainsi le deuxième pôle et la région se reclassera comme troisième.

Le part du PIB régional du secteur par rapport au national, a amorcé un trend baissier depuis 2013, se situant en moyenne à (16%) et devançant de peu, le cas de l'agriculture.

Au niveau régional, la contribution du secteur au PIB, avoisine le (5 ou 6)% marquant une constance qui dénote une faible évolution interannuelle de la valeur ajoutée générée.

Une comparaison des données sur la dite valeur ajoutée, faite en 2013 entre la région Sous Massa Draa et la région Sous Massa, a montré que le passage au nouveau découpage administratif, aura induit une perte de valeur ajoutée du secteur évaluée à 16%.

Devant ce constat contrasté où coexistent la faiblesse de la valeur ajoutée générée par le secteur et l'importance relative de l'activité, les interrogations à même de mieux clarifier les réalités et perspectives du tourisme seraient liées à des thématiques telles : l'attractivité de la région et la compétitivité de son produit conventionnel, la répartition de la valeur ajoutée générée par chaque segment de produit, la capacité à préserver l'emploi existant et à en créer davantage, et la refonte du profil de la destination eu égard à la structure par nationalité des visiteurs...

4- La pêche: un pôle en quête de positionnement

La région constitue le premier pôle de pêche au niveau national par la valeur ajoutée générée. La contribution au PIB national du secteur, avoisinera en moyenne les 30%, devançant ainsi des régions comme Laayoune et Dakhla

Il n'en demeure pas moins que le secteur contribue de peu à la création de la richesse au niveau régional : (4,4%) en moyenne. Ce constat peut signifier une sous valorisation du produit de la pêche débarqué malgré que la région abrite le premier port de pêche hauturière, sous-secteur à forte valeur ajoutée.

Après des années où le secteur s'est vu occuper une place constante à l'échelle régionale comme nationale, l'année 2017, verra un repli de sa valeur ajoutée de (24%) par rapport à 2016 ; une analyse variétale

de la baisse continue des prises débarquées au port et point de relais, de la région, renseignerait sur ce constat.

Le secteur pourrait se voir ainsi tendre vers un recul des ressources débarquées et/ ou valorisées, le maintien de la position de premier pôle national, s'en trouverait hypothéqué.

Ainsi, se dessine la première piste de réflexion à recommander pour le secteur en plus de proposer l'évaluation en termes de valeur ajoutée des multiples produits, ainsi que l'analyse de la répartition de la dite valeur ajoutée dans la perspective de sonder la capacité du secteur à préserver et à créer l'emploi.

En guise de conclusion :

A travers les éléments précités, il apparaît que la vocation économique traditionnellement connue pour la région, montre des signes à la fois de résilience et d'essoufflement, à charge d'en améliorer la dynamique de création des richesses.

Les trois secteurs (Agriculture -Tourisme - Pêche) qui constituent la base économique, ne contribuent à créer la richesse régionale qu'à hauteur de (25%). D'autres secteurs d'activité, affichent des signes prometteurs tels les industries extractives et de transformation, ou le BTP.

Les principaux défis à un décollage économique de la région sous sa vocation économique actuelle, seraient :

- La sous valorisation du produit reconnu à la région, qui a tendance, tous secteurs confondus, à préférer le conventionnel sans explorer d'autres créneaux dits à forte valeur ajoutée.
- Le morcellement dans la structure des activités économiques sans disposer de celles pouvant s'accaparer la part prépondérante dans la création des richesses, et donc constituer la nouvelle base économique de la région.

- Le faible rayonnement économique du trio (ATP) sur le reste des activités. Une approche hypothétique dans ce sens indiquerait le tourisme comme premier secteur concerné. A défaut, le BTP serait le plus indiqué, à charge de promouvoir l'investissement (public) à destination de la région, à travers une stratégie des grands chantiers.
- Le rapport encore méconnu, entre la valeur ajoutée générée par l'économie régionale et sa capacité à créer davantage de postes d'emplois. Des études statistiques auraient montré une relation négative entre la croissance du PIB et l'emploi aux niveaux national et régional. Ceci signifierait la nécessité de diversifier l'économie en prospectant des activités à forte valeur ajoutée.
- Le rôle mitigé que jouent le pôle régional et les pôles provinciaux pour rayonner économiquement sur le reste du territoire. Ainsi le pôle régional exerce-t-il des effets d'entraînement sur la population, beaucoup plus que sur les activités.

Tels sont les principaux enseignements de cette brève lecture des données de la comptabilité nationale, pour la région Souss Massa, encore en quête d'une vocation économique à même de lui permettre de jouer pleinement le nouveau rôle qui lui est prédestiné.

Annexes

Tableau 1: PIB régional et national : indicateurs d'évolution (2013- 2017)*(PIB en millions dhs)*

Indicateurs	2013	2014	2015	2016	2017
PIB régional	59.623	61.364	64908	68105	69.917
PIB national	897.923	925.376	987.950	1.013.559	1.063.351
PIB régional/PIB national (%)	6,6	6,6	6,5	6,7	6,5
Taux d'accroissement annuel PIB région (%)	13,6	2,4	5,3	4,9	2,3
Taux d'accroissement annuel PIB national (%)	6,3	2,9	6,8	2,6	4,9
Rang de la région au niveau national	6	6	6	7	6

Source : Annuaire statistiques du Maroc 2013-2017

Tableau 2: PIB par habitant (régional et national) : Indicateurs d'évolution (2013- 2017)*(PIB en dhs)*

Indicateurs	2013	2014	2015	2016	2017
PIB régional par habitant (PRH)	22.602	22.848	24.315	25180	25.161
PIB national par habitant (PNH)	26.901	27.345	29.256	29.701	30.510
Taux act annuel PRH (%)	9,9	5,6	4,6	3,9	1,2
Taux act annuel PNH (%)	5,1	-	5,8	1,5	3,8
Rang de la région au niveau national	8	6	7	7	7

Source : Annuaire statistiques du Maroc 2013-2017

Tableau 3: PIB région Souss Massa par secteurs d'activité (2013- 2017)*(PIB en millions dhs)*

Indicateurs	2013	2014	2015	2016	2017
<u>AGRICULTURE, FORÊTS ET SERVICES ANNEXES</u>					
PIB régional	10.410	8.726	9.046	10.444	10.115
PIB national	112.195	99.167	114.841	110.550	120.417
Contribution au PIB régional (%)	17,4	15,8	13,9	15,3	14,4
Contribution au PIB national (%)	9,2	8,7	7,8	9,4	8,4
<u>PÊCHE AQUACULTURE</u>					
PIB régional	2.566	2.545	2990	3.420	2.745
PIB national	8.033	8.738	9.918	11.006	11.343
Contribution au PIB régional (%)	4,3	4,1	4,6	5,0	3,9
Contribution au PIB national (%)	31,9	29,1	30,1	31,0	24,2
<u>HÔTELS ET RESTAURANTS</u>					
PIB régional	3.435	3.648	3.496	3.530	4.026
PIB national	19.728	20.998	21.175	22.489	26.662
Contribution au PIB régional (%)	5,7	5,9	05,4	5,1	5,7
Contribution au PIB national (%)	17,4	17,3	16,5	15,6	15,1

Source : Annuaires statistiques du Maroc 20013-2017

ROYAUME DU MAROC



المنذوبية السامية للتخطيط

**Haut-commissariat au Plan
Direction Régionale du Souss Massa**

AV Général Kettani, BP.301-Agadir
Tél : 05.28.84.07.58/05.28.82.17.68 - Fax: 05.28.84.07.74